

Dr. Bill Mounce, Sermon sur la montagne, Leçon 2, Béatitudes, Partie 2

© 2024 Bill Mounce et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Bill Mounce qui enseigne le Sermon sur la montagne. Il s'agit de la session 2, Béatitudes, partie 2.

Bon, passons à autre chose et passons aux Béatitudes. Observez la chaîne d'or et voyez comment tous ces maillons s'assemblent.

L'approbation de Dieu repose sur une personne qui reconnaît sa pauvreté spirituelle, Béatitude 1. C'est la personne qui reconnaît sa pauvreté spirituelle qui fera quoi ? Elle pleurera. C'est une réaction naturelle. Tu vois ta dépravation et tu verras que c'est un bon terme calviniste, Bob.

Bob se demande si je suis vraiment réformé ou non. Une personne dépravée, une personne qui voit sa pauvreté spirituelle, pleurera sur sa propre faillite spirituelle. La chaîne est ce qui empêche les Béatitudes de devenir une liste de choses à faire et à ne pas faire.

Vous descendez plus bas dans la chaîne et vous direz : « Oh, bénis soient les miséricordieux ; ils recevront miséricorde. » D'accord, je vais essayer de faire de mon mieux pour faire preuve de miséricorde. Cette personne peut-elle faire ça ? Non.

On ne peut pas commencer à mi-chemin de la chaîne et dire ensuite : « Oh, c'est ce que je vais essayer de faire. » Il faut commencer par la dépravation spirituelle, la pauvreté spirituelle, puis cela se propage le long de la chaîne. C'est ce qui empêche que cela devienne une liste de choses à faire et à ne pas faire.

Alors, que signifie pleurer ? Je l'ai déjà dit, c'est pleurer sur sa pauvreté spirituelle. Et le deuil est quelque chose que l'Église a tout simplement oublié, pour la plupart. Avez-vous vu le livre de Michael Card ? Je suppose qu'il a dix ans maintenant, il parle des lamentations.

Michael Card, le chanteur. C'est un très bon livre sur la lamentation, et c'est un appel à ramener la lamentation pour les péchés dans l'église. Et je pense qu'on peut soutenir que s'il n'y a pas de lamentation, il n'y a pas vraiment de reconnaissance du péché.

Parce que toi, si tu reconnais le péché, si tu vois qui tu es et qui est Dieu, tu dois te lamenter, tu dois pleurer. Je veux dire, c'est la seule chose qui arrive. Ouais, ouais.

Oui, je pense que oui, pour la plupart, oui, quand nous nous sommes éloignés du sacerdoce, nous nous sommes éloignés de l'idée de la lamentation individuelle, mais il y a aussi une lamentation collective. Il y a des psaumes de lamentation collective, et il y a simplement des moments où je dirais que votre église doit se lamenter sur le fait que nous tuons trois millions d'enfants à naître par an. Ou se lamenter sur le fait que nous, dans l'ensemble, ne sommes pas contre-culturels.

Je pense qu'il y a un... je comprends ce que vous dites, et il y a certainement une lamentation collective qui commence par une lamentation individuelle, mais je pense qu'il y a aussi une place pour la lamentation collective. Que signifie pleurer ? J'ai trois choses que j'aborderais lorsque je prêcherais sur ce sujet. Le deuil ou la lamentation commence par une confession du péché.

C'est tout ce que vous faites, et je vous encourage à le dire aux gens, vous êtes simplement d'accord avec Dieu. Vous ne dites pas à Dieu quelque chose qu'il ne sait pas. Il sait déjà que vous avez péché.

Il sait que ce que vous avez fait était mal, et donc le deuil consiste simplement à accepter que Dieu ait raison et que vous n'avez pas raison. Le deuil commence donc par une confession du péché, mais ensuite, le deuil passe de la confession du péché à la confession du fait que je suis un pécheur. En d'autres termes, le véritable deuil, la véritable lamentation, passe d'un acte à un caractère.

Et même si je suis racheté, justifié, réconcilié et toutes ces choses, je suis, c'est vrai, et la domination du péché a été brisée. Il y a encore une partie de moi qui pêche. Maintenant, Paul, parlant en tant que chrétien incroyablement mature, dit que ce n'est pas moi qui pêche, c'est un péché qui pêche en moi, ce qui est vraiment une chose difficile à prêcher, n'est-ce pas ? À moins que vous ne parliez à de très vieux saints qui comprennent ce que cela signifie.

Mais les Chinois utilisent WeChat. Vous connaissez cette application ? Elle sert surtout à envoyer des messages audio, et le problème est que le gouvernement utilise WeChat pour collecter beaucoup de données sur ses citoyens, il faut donc être prudent avec WeChat. Mais de toute façon, c'est le principal moyen de communication des Chinois.

Il y a deux ou trois jours, j'ai reçu un message sur WeChat d'un ami qui m'a demandé si j'étais juste ou pécheur. J'ai répondu que oui, la façon dont je réponds était très intéressante, car, encore une fois, l'église chinoise est une culture très culpabilisée et basée sur la performance. Je veux dire, encore une fois, une généralité à grands traits. Nous aimons vraiment le peuple chinois.

C'est pourquoi je pense tellement à eux et à la façon dont je peux les aider. Mais c'est là leur défi. L'un de leurs principaux défis est que

Et j'ai dit : « Eh bien, avant la conversion, vous étiez un pécheur. Après la conversion, vous êtes juste ; vous êtes racheté, mais vous péchez toujours. La maîtrise du péché a été brisée. »

Il dit : « Je reçois beaucoup de questions de gens qui pensent qu'après leur conversion, leur nature fondamentale est toujours : « Je suis un pécheur ». Et je leur ai dit : « Vous devez prêcher des sermons sur les grandes doctrines de la foi. Vous devez enseigner ce qu'est la justification, ce qu'est la rédemption et ce qu'est la réconciliation. » Je veux dire, ils ont besoin de savoir que quelque chose a fondamentalement changé qui ils étaient.

Donc, c'était une conversation très intéressante. Mais encore une fois, voyez-vous, ils échouent, alors ils font plus d'efforts. Et ils ne veulent pas dire qu'ils sont justes parce qu'ils pèchent beaucoup.

Voilà donc une sorte de mise en garde par rapport à ce que j'ai écrit ici. Je suis un pécheur. Enfin, à un certain niveau, je ne le suis pas parce que la maîtrise du péché a été brisée.

Mais dans un sens très réel, le péché fait toujours partie de mon caractère, n'est-ce pas ? Je suis donc racheté et je commets des actes de péché parce qu'il y a encore quelque chose dans mon caractère. Donc, avec tout cela comme une sorte de garde-fou théologique, oui, je suis un pécheur. La maîtrise du péché a été brisée.

Ce ne sont pas seulement mes actions qui sont déconnectées de mon caractère. Elles font toujours partie de mon caractère. Ainsi, vous passez du fait de commettre un acte de péché à celui de « je suis un pécheur ».

Troisièmement, je pense que la véritable lamentation signifie que j'ai péché contre Dieu. Et je pense que c'est là que toute lamentation doit s'arrêter. Une reconnaissance du fait que même si je fais quelque chose contre Matt et que je le fais, je suis racheté et pécheur en même temps.

En fin de compte, mon péché est contre Dieu. Vous connaissez les versets. Eh bien, non, sauf que je suis juste.

Celui qui n'a point connu le péché a été rendu pécheur afin que je puisse devenir justice de Dieu. Ainsi, la justice de Christ m'a été donnée. Quel que soit le terme imputé, je suppose qu'il m'a été imputé. Et ainsi, j'ai été fondamentalement transformé.

Je sais où vous voulez en venir, mais théologiquement, je suis juste. Je suis donc appelé à agir en accord avec qui je suis, à apprendre à agir de manière juste. Qu'est-

ce que c'est ? Je ne pense pas que ce soit un meilleur mot, car 2 Corinthiens 5 dit, dans le verset que je viens de citer, que oui, je suis racheté, mais Dieu, comme le dit John Bunyan, me regarde et me considère comme il considère son fils, et son fils est juste.

Et donc, je suis devenu justice de Dieu. Ce n'est pas comme si Dieu prétendait que je suis juste. Je suis juste.

Je suis sanctifié. Et je veux dire, c'est vrai. C'est l'enseignement biblique.

L'appel de ma vie est donc d'agir en conséquence. Ainsi, vous avez la sanctification positionnelle et la sanctification expérientielle. Je suis sanctifié.

C'est pourquoi Paul peut qualifier les Corinthiens de saints. Ils les appellent saints parce qu'ils le sont. Ils sont des saints.

Il est temps qu'ils commencent à agir comme tel. Leur position devant Dieu est celle de saints et, par expérience, ils apprennent ce que cela signifie. C'est donc ainsi.

Genèse 39.9, comment puis-je faire à nouveau ce grand mal et pécher contre Dieu, dit Joseph, n'est-ce pas ? Il comprend que le péché a peut-être été commis contre la femme de Potiphar, mais en fin de compte, ce péché irait contre Dieu. Mais le Psaume 51 est le grand. Contre toi, c'est le psaume de confession de David après que Nathan l'a confronté au sujet de Bath-Shéba.

C'est contre toi seul que j'ai péché et que j'ai fait ce qui est mal à tes yeux. Eh bien, je ne sais pas. Tu as engrossé une femme.

Tu as assassiné son mari. Tu as péché contre plusieurs personnes. Mais David comprend qu'en fin de compte, tout péché va à l'encontre de Dieu.

Et dans les cris de son cœur, c'est ce qui le dérange le plus. C'est contre toi que j'ai péché. Donc, je pense que lorsque nous parlons de lamentation, il est utile de souligner que nous traitons des actions, du caractère et, en fin de compte, de celui contre qui nous péchons, c'est-à-dire Dieu.

Il y a un million d'autres choses que nous pourrions faire si nous avions le temps, et nous n'en avons pas, mais vous savez, l'une des questions que je pose lorsque le sujet du deuil est abordé est : « Es-tu désolé d'avoir péché ou d'avoir été pris ? » Il y a tellement de gens. Des enfants. Oh, je suis vraiment désolé.

D'accord, pourquoi es-tu désolé ? Tu es désolé que je me sois fait prendre ? Je te confisque ton téléphone pendant deux semaines. Eh bien, ce n'est pas de la tristesse. C'est juste de la frustration que tu te sois fait prendre. Hum, mais je pense

simplement que l'Église américaine a perdu son sens de la grandeur, de la majesté, de la crainte et de la sainteté de Dieu.

Et j'ai hâte de participer à un rassemblement du dimanche matin où quelqu'un se souviendra de cela. Et vous savez, et c'est juste moi. Je ne suis pas intéressé par un rassemblement d'encouragement.

Je ne suis pas intéressée par les rassemblements d'encouragement. Et il semble que beaucoup des églises que je fréquente ne sont que des rassemblements d'encouragement pour me faire sentir bien à propos de mon péché. Je ne sais pas, je suis un peu blasée.

Je veux juste qu'on me rappelle que Dieu est majestueux et glorieux, et que je ne le suis pas, et que c'est normal. Et je veux trouver une église où l'on pleure réellement le péché parce que Dieu est si saint. C'est si joyeux d'adorer vraiment Dieu pour ce qu'il est plutôt que de crier, de hurler et de dire joyeux anniversaire à Jésus à Noël. Je ne sais pas.

Bref, le deuil. As-tu quelque chose à dire à propos du deuil et de mon état de blasé ? Oh, je dois terminer. Je suis désolé.

Bienheureux ceux qui pleurent, c'est-à-dire pleurent sur leur péché, car ils seront consolés. Et ce sont tous des passifs divins, n'est-ce pas ? L'agent de la bénédiction et de toutes les béatitudes est Dieu. La consolation vient donc de Dieu.

J'aime le cycle biblique selon lequel on se vide avant d'être rempli. Je suppose que vous avez entendu cela. C'est une façon d'envisager de nombreux enseignements éthiques de la Bible.

Seuls ceux qui connaissent le deuil, c'est-à-dire le dépouillement, seront vraiment réconfortés, c'est-à-dire le remplissage, n'est-ce pas ? Bienheureux ceux qui reconnaissent leur pauvreté en tant qu'esprit, c'est-à-dire le dépouillement, car le royaume des cieux est à eux, c'est-à-dire le remplissage. Et donc, vous avez ce cycle. Vous devez le faire, Tite 3 et le Salut. Vous avez été lavés puis régénérés.

C'était le moment de se vider et de se remplir. Et la question est : quand ce réconfort viendra-t-il ? Eh bien, déjà, mais pas encore, n'est-ce pas ? Il vient certainement lorsque vous et moi confessons nos péchés, lorsque nous confessons que cela fait toujours partie de notre caractère et qu'en fin de compte notre péché est contre Dieu, ce réconfort vient. Mais ce n'est rien comparé au réconfort qui viendra lorsque nous nous tiendrons devant le tribunal et que tout cela nous sera enlevé.

Nous sommes donc en deuil, nous devenons des endeuillés, et nous finirons par arriver, dans ce cas, à un point où tout nous sera enlevé, ce qui est vraiment génial.

J'ai écrit Apocalypse 21.4 et je ne sais pas vraiment pourquoi. Laissez-moi le chercher.

Tu sais, je suis tellement habitué à utiliser ça que je peux chercher des trucs beaucoup plus rapidement. Je suis désolé ? Oh, c'est la femme. Ok, ouais, laissez-moi faire.

Notre Bible électronique est incroyable. Quand j'étudie, je veux toujours du papier. Mais bon sang, je veux dire, juste pour avoir toute votre bibliothèque ici.

Je suis vraiment curieux : combien d'utilisateurs de Logos y a-t-il ? Intéressant. Accordance ? Un. Ok.

Quoi ? BibleWorks ? BibleGateway. Ouais. Vous utilisez BibleGateway ? Oui, monsieur.

Cool. Très bien. Ouais, ouais.

J'aime pouvoir l'emporter avec moi. J'ai travaillé pour BibleGateway pendant un an et ce fut une année fascinante. J'ai appris tellement de choses sur tant de sujets.

Mais vous remarquerez une traduction très spéciale sur BibleGateway. La mienne ? Ouais. Très bien, très bien.

Très bien, 21.4. Oh, désolé. Mauvaise langue. C'est à ce moment-là que de nouveaux cieux et une nouvelle terre se produisent.

La cité sainte est en train de s'effondrer. La demeure de Dieu est désormais parmi le peuple, et Il demeurera avec eux. Et je pense que c'est en fait le thème qui relie toute la Bible.

Ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu. Et voici le verset 4 : Il essuiera toute larme de leurs yeux.

Il n'y aura plus de mort, ni de deuil, ni de pleurs, ni de douleur, car l'ancien ordre des choses a disparu. Il y aura donc un moment où le deuil n'existera plus, et ce sera un moment formidable. Et c'est à ce moment-là que nous serons pleinement réconfortés.

D'accord, des commentaires ou des questions sur cette béatitude ? C'est l'une des choses que j'aime dans les liturgies. J'ai été pasteur dans une église baptiste, et les baptistes n'aiment pas les liturgies. Si je pouvais les amener à faire une lecture réactive, je pensais que ce serait plutôt bien. Mais ce qu'ils ne savaient pas, c'est que je travaillais avec un guide de culte pour influencer les liturgies.

Et peu importe le sujet de mon prêche, il y avait des dimanches où les premiers chants étaient des confessions de péchés, suivis de chants de remerciement pour le pardon, ce qui constituait une liturgie. Et nous faisons défiler les thèmes liturgiques dans les chants que nous choissions. C'était une manière assez délicate d'amener les baptistes à suivre une liturgie.

Bon, je vous encourage à trouver un moyen d'aider votre peuple à apprendre à faire le deuil. Bon, nous allons en venir à la troisième béatitude au verset 5. Bienheureux les doux, car ils n'obtiennent rien dans ce monde et meurent dans la misère et la honte. C'est la nouvelle version NIV.

Non, désolé. Bienheureux les doux, car ils hériteront de la terre. Vous voulez parler d'une déclaration contre-culturelle, n'est-ce pas ? Parce que dans ce monde, les doux n'obtiennent rien.

Mais dans l'économie de Jésus, dans le royaume des cieux, les doux obtiennent tout. Ils héritent de la terre. La douceur.

La douceur est une chose vraiment difficile à définir, n'est-ce pas ? En fait, c'est l'un de ces mots dont il est presque plus facile de définir ce qu'il n'est pas plutôt que ce qu'il est. La douceur n'est pas la timidité, la peur, l'indécision, le manque de confiance en soi, la modestie, l'indécision ou la faiblesse. C'est ce que le monde dit de la douceur.

Je ne connais aucune autre religion qui considère la douceur comme une vertu. Je ne connais pas toutes les religions du monde, il se peut donc que j'en oublie une. Mais je n'en connais aucune.

Donc, c'est une qualité typiquement chrétienne. Ce ne sont pas ces choses-là. Je la définis, et cela ressort des livres, comme deux choses.

C'est une attitude et une action, et il faut les avoir toutes les deux ensemble. Souvenez-vous de la chaîne d'or. Une personne douce est celle qui comprend sa faillite spirituelle et qui n'a donc pas de place pour l'arrogance et l'orgueil.

Querelles, l'un des livres que je t'ai demandé de lire, qui commence très lentement et s'améliore beaucoup. Je ne sais pas si tu as trouvé que c'était ton cas, mais oui, c'est bien. La façon dont ça commence, c'est comme, je ne veux pas 40 pages sur Jésus est le nouveau Moïse, tu sais, continue.

Mais de toute façon, je ne sais pas comment prononcer son nom correctement. Est-ce que quelqu'un le connaît ? C'est Quarrels, QUARLE. C'est le, où est-il ? Vice-

président, oui, dans quelle école est-il ? Louisiana College, qui je suppose est en Louisiane.

Bref, je vais dire Querelles, j'espère que je prononce son nom. Cependant, comment le diriez-vous dans le Deep South ? Querelles ? Querelles, d'accord, donc vous adoucissez et allongez le A, Querelles. Je veux dire, est-ce que tu es allée à l'école avec lui ou juste avec une autre personne ? Querelles, d'accord.

Voyons voir, mais je suis un Yankee, donc je fais toutes mes voyelles courtes et dures. Dans le sud, les voyelles sont un art. Oui, elles le sont.

Si c'est un mot d'une seule syllabe, deux, oui. Si c'est un monosyllabe, vous dites qu'il en a deux. Si c'est un polysyllabe, vous le mettez en un.

Tu veux essayer de dire son nom à part. Des disputes, des disputes. Tu y arrives.

Est-ce que j'y arrive ? Oui. Très bien. En fait, je suis probablement plus du Sud que la plupart d'entre vous.

Mon grand-père est né à Gravel Switch, dans le Kentucky. Ils ont creusé un trou dans le sol pour extraire du gravier pour la voie ferrée, et c'est devenu Gravel Switch.

Nous l'avons visité une fois. C'est dans les Appalaches. Ce sont tous des ploucs.

Et c'était si étrange de conduire jusqu'à la ville. Tout le monde s'appelait Mounts. Tout le monde s'appelait Mounce.

Et je veux dire, c'était comme dans le film de Burt Reynolds, Délivrance. Je ne sais pas. Mon Dieu, est-ce que je dois sortir de la voiture ? Ouais.

Mais c'était amusant. Mon grand-père, le premier jour où il a mis les pieds dans une école, c'était en tant qu'enseignant quand il avait 17 ans. Ses parents ont échangé des poulets avec un professeur itinérant d'une classe pour lui enseigner.

Et il a fini par devenir professeur à l'Université de Chicago. Donc, il s'en est bien sorti. Mais bon, il y a un côté sudiste en moi.

Je le revendique.

Je peux le faire. Où diable suis-je dans mes notes ? Oh oui. Une personne douce connaît la faillite spirituelle et, par conséquent, n'a pas de place pour l'arrogance et l'orgueil.

Quarrels dit que l'accent est mis sur la soumission. Et je n'ai pas lu cela ailleurs, mais cela convient et je l'aime. Une personne douce est une personne qui, je cite, se soumet à Dieu en silence, sans résistance.

Une personne douce est une personne qui sait qui est Dieu et qui sait qui il est, car c'est le troisième maillon de la chaîne. C'est la personne qui a compris sa faillite spirituelle et qui l'a conduite au deuil. Et donc, en raison de sa compréhension, elle se soumet volontairement et doucement à Dieu sans résistance.

En ce sens, la douceur ressemble beaucoup à l'humilité, je pense. La douceur est donc une attitude, une soumission volontaire à Dieu, mais c'est aussi une action. Et une grande partie des discussions sur la douceur dans la Bible concernent la façon dont nous nous comportons, dont nous réagissons aux autres.

En fait, un bon nombre de discussions sur la douceur portent sur la façon dont nous réagissons au milieu d'un conflit, comme dans 1 Pierre 3:14 à 17. C'est donc la volonté de se soumettre à Dieu qui dicte la façon dont nous réagissons aux autres. En d'autres termes, au milieu d'un conflit, nous ne ripostons pas.

Nous aimons, nous donnons, nous endurons patiemment. Le verset auquel je me réfère souvent est Éphésiens 4:32, qui n'utilise pas le mot douceur, mais qui va droit au but. Je ne peux pas citer ce verset, je ne peux pas le citer.

Soyez bons, compatissants, pardonnez-vous les uns les autres comme Dieu vous a pardonné en Christ, n'est-ce pas ? Et donc, c'est une reconnaissance, qui sommes-nous ? Nous sommes des êtres pardonnés. Qui est Dieu ? C'est Lui qui nous a pardonnés. Par conséquent, l'humilité et la soumission à Dieu devraient nous pousser à pardonner aux autres, à ne pas riposter, à ne pas insister sur nos droits, mais plutôt à pardonner.

Encore une fois, le verset n'utilise pas le mot « douceur », mais je pense qu'il donne une bonne image d'une personne douce. Lorsque j'ai prêché, j'ai aimé le travail de Martyn Lloyd-Jones. Je ne lis habituellement pas d'autres sermons.

J'ai entendu dire que la prédication est la vérité à travers la personnalité. Et puis, en plus de cela, on ajoute l'onction de l'Esprit. Et on ne peut pas reproduire ce qu'une personne fait en chaire, et c'est tout simplement impossible.

Vous êtes une personne différente, vous avez vécu des expériences différentes, vous avez peut-être un fonctionnement spirituel différent. Et je trouve vraiment ennuyeux de lire les sermons des autres. Martyn Lloyd-Jones, j'ai été fasciné de le lire, tout simplement fasciné de le lire.

En fait, j'ai cassé la reliure. Vous savez, le livre actuel est un livre de poche en un seul volume, et j'ai cassé la reliure au bout de quelques mois. Et je suis allé voir mon père parce qu'il avait le livre relié en deux volumes, et j'ai dû presque le tabasser pour lui prendre ces deux-là.

Donc, si jamais tu vois Martyn Lloyd-Jones en deux volumes en édition cartonnée, achète-le. Parce que je ne l'ai pas vu depuis que j'ai eu celui de mon père. Mais de toute façon, j'aime beaucoup Martyn Lloyd-Jones.

Et dans son sermon, il n'a dit qu'une chose : je ne pouvais pas faire partie de mon sermon. Et cela avait à voir avec ma situation spirituelle et avec un conflit dans l'église. Mais quand il parle de douceur, voici comment il le dit : si une personne vraiment douce entend quelqu'un la critiquer, d'accord, vous êtes le pasteur, quelqu'un vous critique, comment réagissez-vous ? Eh bien, ma réaction serait : vous savez, si seulement vous me connaissiez, vous savez que ce n'est pas vrai.

Je ne suis pas avide de pouvoir. Je ne suis pas là pour faire ça. Je veux dire, j'ai eu des gens qui, nous avons envisagé de former de petits groupes basés sur le sermon s'ils le souhaitaient.

Mais j'avais un membre de l'église qui pensait que tous les pasteurs étaient intrinsèquement mauvais et avides de pouvoir. Et j'essayais de lui prouver que je n'allais pas devenir un avide de pouvoir. Et donc, vous savez, nous ne faisons pas ça avec les petits groupes.

Et vous savez, il disait : « Bill, je te connais depuis toutes ces années, mais tu sais, tu es juste vraiment intéressé par le pouvoir. » Et je voulais dire : « Si seulement tu me connaissais vraiment, tu saurais que ce n'est pas vrai. » Mais Martin Lloyd-Jones dit de cette façon : la vraie douceur entend les critiques de quelqu'un, et une personne douce répond : « Oui, si seulement tu me connaissais vraiment, tu saurais que je suis bien pire que tu ne le penses. »

En toute bonne conscience, je ne pouvais pas le prêcher parce que je n'étais pas là. Et j'ai essayé de ne pas prêcher des choses que je ne pouvais pas dire. Page 57 du premier volume de son livre.

Mais c'est dur, n'est-ce pas ? Parce que, vous savez, je dis aux séminaristes : « Soyez très prudents quand vous allez dans une église, ils vont vous mettre sur un piédestal. La seule raison pour laquelle ils vous mettent sur un piédestal, c'est pour avoir une vue dégagée sur vous. Comme je l'ai dit, soyez vraiment, vraiment prudents. »

Et donc, vous savez, une partie de mon expérience est blasée de cette façon. Mais une personne vraiment douce, parce qu'elle comprend sa dépravation du péché et

qu'elle en est pleurée, comprend mieux qui elle est et qui est Dieu. Et au lieu de se venger, elle répond avec douceur.

Ils répondent avec douceur et calme. C'est ce qu'on appelle une personne douce. C'est un mot difficile à définir, n'est-ce pas ? C'est la meilleure façon que j'ai trouvée pour le décrire.

La douceur n'est pas... J'ai mis des guillemets autour de ça, donc je l'ai peut-être reçu de quelqu'un. Je ne sais pas qui. La douceur n'est pas une faiblesse.

C'est la force sous le contrôle de Dieu. Une personne douce, la personne la plus douce de la Bible, c'est Moïse. Bon, d'accord, Jésus.

Après Jésus, c'est Moïse. Vous savez, ce n'est pas vraiment une lâche. La douceur exige une force phénoménale.

Ce n'est pas de la faiblesse. Et encore une fois, je suppose que c'est l'illustration de Martin Lloyd-Jones. Il dit que la douceur est la différence entre un étalon sauvage et un étalon apprivoisé.

Est-ce que certains d'entre vous ont déjà monté à cheval ? Pas beaucoup... Je trouve qu'il n'y a plus beaucoup de cavaliers aujourd'hui. Nous avons un cheval quand j'étais au lycée. Et je me souviens de la première fois où je me suis assis sur un cheval, la puissance était... C'était effrayant, n'est-ce pas ? Je veux dire, il y a tellement de muscles.

Les chevaux ont... Chacun a sa propre personnalité. Ce ne sont pas des créatures dociles. Et on ne sait jamais vraiment ce qu'un cheval va faire.

Sauf qu'un cheval court toujours dans deux circonstances, toujours. Si vous le dirigez vers le haut de la colline, il court et meurt si vous ne l'arrêtez pas, n'est-ce pas ? Et il court... Quand vous le tournez vers l'écurie, il court. Ce sont les deux moments les plus dangereux en équitation, car l'animal veut juste se jeter à l'eau.

Un cheval court littéralement jusqu'à la mort. Donc, ce que vous devez faire avec un étalon, c'est le dresser, et vous le dressez avec un mors, entre autres choses. Et donc, un cheval bien dressé, aussi puissant soit-il, est le but de l'illustration, aussi puissant soit-il, tout ce qu'il faut c'est un simple mouvement des rênes, et il tourne, n'est-ce pas ? Tout ce qu'il faut, c'est que lorsque vous vous lancez dans la montée, vous tirez simplement en arrière, et il s'arrête s'il est dressé.

D'accord, mon cheval n'a pas été dressé. Mais c'est ce qu'on me dit qu'un cheval dressé fait. C'est un excellent exemple de ce qu'est une personne douce.

Une personne douce est un étalon. C'est une personne incroyablement forte parce que vous savez qui vous êtes et qui est le Christ. Mais vous êtes sous son contrôle et lorsque vous courez pêle-mêle dans une direction et que Dieu s'en va, vous vous arrêtez et vous tournez à gauche, vous vous arrêtez et vous tournez à droite.

C'est ce que fait un étalon dressé. C'est ce que fait une personne douce. La douceur est donc une force sous le contrôle de Dieu.

Ce n'est pas de la faiblesse. Et ils promettent que la bénédiction est qu'ils hériteront de la terre. Encore une fois, c'est une idée totalement contre-culturelle car dans ce monde, les doux n'ont rien.

Et la question, bien sûr, c'est : qu'est-ce que la terre ? Car à notre époque, les gens humbles obtiennent très rarement quelque chose. L'accent est mis sur le pas encore, l'accomplissement. C'est nous qui hériterons un jour de la terre.

Nous aurons de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Avez-vous lu le livre de Randy Alcorn sur le ciel ? Je vous y encourage vivement. Il en a un très gros et épais.

Et je me suis arrêté à mi-chemin parce que je suis tellement d'accord avec lui que je n'avais pas besoin d'argumentation supplémentaire. Mais il argumente contre la position selon laquelle le ciel est un tas de coudées grasses jouant de la harpe rebondissant sur les nuages, ce qui n'est pas dans la Bible sous quelque forme que ce soit. Il en a écrit un abrégé plus petit et je vous encourage vraiment à au moins l'obtenir.

C'est une lecture facile. Cela vous donnera une idée de ce à quoi cela ressemble. Mais Alcorn, je pense, comprend bien les nouveaux cieux, la nouvelle terre, c'est un endroit très physique.

Que trouve-t-on dans Genèse 1, 2, 3 et à la fin de l'Apocalypse ? Le jardin, la rivière, l'arbre de vie, n'est-ce pas ? Et dans le ciel, les nouveaux cieux, la nouvelle terre, l'arbre de vie est si grand qu'il s'étend sur les deux côtés de la rivière géante et porte des fruits pour la guérison des nations, et nous en mangerons et serons guéris. C'est une réalité très physique. Je volais. Je suppose que je volais ici, et je regardais par la fenêtre, et on pouvait voir un peu la courbure de la terre et les nuages.

Quand nous avons décollé de l'aéroport de Portland, il y avait des nuages et on pouvait voir le Mont Saint Helens, le sommet de ce qui restait, on pouvait voir Rainier, Helens et Adams. C'était un spectacle incroyable. C'était absolument magnifique.

Et cela vous rappelle que nous sommes sur la précieuse terre de Dieu. Vous savez la seule fois où Jésus s'est mis en colère ? Vous savez que Jésus n'a été en colère qu'une

seule fois, autant que nous le sachions ? Pardon ? C'est ce que tout le monde pense. Il n'est jamais dit qu'il était en colère.

C'est quand les disciples n'ont pas pu chasser le démon. Il existe une variante textuelle, mais il est fort probable qu'elle dise que Jésus s'est mis en colère. Il existe un mot apparenté qui signifie "profondément ému".

Et beaucoup de gens se tournent vers le mot « profondément ému », même si cela n'est pas clairement attesté dans le texte grec. Jésus était en colère, mais il était en colère contre le péché. Il n'était pas en colère contre les disciples.

Il était en colère parce que le péché avait bouleversé son monde. Et quand je volais ici et que je regardais la courbure de la terre, j'adore les volcans, et je regardais, et puis vous arrivez et vous pouvez voir tous les cercles d'irrigation jusqu'au centre de Washington, et vous passez par-dessus, je veux dire, j'ai pu voir tout ça. Et vous vous dites, c'est un endroit tellement précieux.

Et nous avons été placés ici pour en prendre soin. Et nous avons tout gâché. Les chrétiens devraient être les plus grands écologistes, point final, sans aucun doute.

Nous ne sommes pas obligés de croire au réchauffement climatique, mais nous devons être les plus grands écologistes, car c'est son monde, et nous l'avons gâché. Il va donc le réparer. Et c'est là que j'essaie d'arriver très lentement.

Alcorn dit que c'est un paradis. Les nouveaux ciels et la nouvelle terre sont une existence physique. Il pense qu'il y aura de la fabrication.

Il se demande même s'il y aura des voyages dans les étoiles. C'est très physique : que ferons-nous de l'éternité ? On ne peut pas louer Dieu tout le temps. Mais c'est une réalité très physique.

C'est le jardin d'Eden, c'est ainsi que les choses sont censées être. Et j'ai été en quelque sorte submergé par l'appréciation de la terre de Dieu alors que je volais jusqu'ici. Je pars, un jour, après que tu auras tout réparé, nous pourrons y vivre et en prendre soin.

Nous prenons soin des arbres, des poissons, des animaux.

Nous devons nous assurer de ne plus déforester. Je veux dire, nous devons prendre soin de cet endroit. C'est pourquoi Alcorn n'aime pas vraiment la chanson : ce monde n'est pas ma maison ; je ne fais que passer.

Il s'en va, c'est chez lui. C'est chez lui maintenant. Ce sera une maison pour l'éternité.

Donc, tout cela pour dire que ce sont les doux qui hériteront de la terre. Ce sera une terre extraordinaire dont nous hériterons. Et c'est à nous tous d'en prendre soin.

Plutôt cool, non ? L'une des questions que je me pose dans l'Apocalypse est que, pour moi, il n'y a pas de douleur. Donc si je fais de l'escalade et que je me casse la jambe, est-ce que ça ne me fera pas mal ? Je ne sais pas. Je pense à beaucoup de choses stupides.

Bref. Très bien. Très bien.

Passons à la quatrième béatitude, verset six. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés. Très bien.

Il y a ici quelques termes importants. Qu'est-ce que la justice ? Eh bien, il y a deux parties, je pense. La première est que lorsque vous parlez de la justice de Dieu, vous parlez de sa perfection morale, n'est-ce pas ? De la perfection de son caractère, de la perfection de son comportement.

Tout ce qu'il est et tout ce qu'il fait est parfait, moralement et à tous égards. Dieu est juste. Il est la définition même de la justice, n'est-ce pas ? En fin de compte, c'est pour cela que les chrétiens doivent accepter la souffrance, car la souffrance crie que Dieu n'est pas juste.

N'est-ce pas ? Quarante mille enfants meurent de faim chaque jour. Dieu est la définition de ce qui est juste et de ce qui est moralement parfait. Je pense que c'est le grand conflit, pour moi en tout cas, je pense que c'est le grand conflit qui devrait exister pour tous les chrétiens : comment aligner ce monde avec le caractère juste de Dieu ? Mais je ne sais pas si cela est mentionné dans le Sermon sur la montagne, alors nous allons passer à autre chose.

Ainsi, la justice, telle qu'elle se rapporte à Dieu, c'est sa perfection morale en toutes choses, dans ses activités et dans son caractère. Deuxièmement, en ce qui nous concerne, la justice, c'est que nous vivions en conformité avec sa volonté. Je pense que c'est ce que dit Quarles, vivre en conformité avec son caractère, vivre en conformité avec ses actions.

Alors, qui a faim et soif de justice ? Si vous prêchez, vous avez besoin d'une faim et d'une soif de justice. Encore une fois, vos fidèles répondent : « Oh, super, il y a encore quelque chose que je dois faire, n'est-ce pas ? » Alors, vous devez faire la chaîne. L'esprit de pauvreté, tout repose là-dessus.

Cela nous conduit au deuil. Cela nous fait comprendre la douceur. Mais parce que nous n'avons pas de justice par nous-mêmes, parce que nous sommes

spirituellement en faillite, parce que nous n'avons pas de justice par nous-mêmes, nous désirons désespérément la justice de Dieu dans notre vie et dans notre monde.

Alors, on ne peut pas simplement commencer par la quatrième béatitude, n'est-ce pas ? Mais c'est une progression naturelle de la première, deuxième, troisième, à la quatrième. Les trois premiers maillons de la chaîne mènent nécessairement à ceci : maintenant que vous avez reconnu que vous n'êtes pas juste, vous avez reconnu que Dieu est juste, vous désirez désespérément que sa justice soit dans votre vie. Nous reconnaissons que nous ne sommes pas en règle avec Dieu et que nous ne pourrions jamais l'être par nous-mêmes.

C'est le désir d'être libéré de toute influence du péché. C'est le désir de vivre une vie qui plaise à Dieu et, en fait, de manifester la justice de Dieu. Cela a du sens ? L'un des plus grands changements dans ma vie, sur le plan théologique, a eu lieu lorsque j'ai arrêté de lire Jésus à la lumière de Paul.

J'ai toujours fait ça. Quand je suis arrivé à Gordon-Conwell pour la première fois, j'ai demandé à enseigner un survol du Nouveau Testament, et ils ont été heureux de me le donner. J'aime les survols parce que je peux toucher plus de gens à l'école que si vous n'enseigniez que dans des classes de deuxième cycle.

Et j'ai enseigné des dizaines de fois à Azusa, et je me suis dit que j'allais essayer d'expérimenter. J'allais enseigner les Évangiles comme si Paul n'existait pas, d'accord ? Et je vais laisser Jésus parler pour Jésus. Parce que dans ma tête, c'est toujours Paul qui dit, ouais, ouais, il parle de l'esprit de pauvreté.

Bill, tu aimes la justification par la foi, donc tu dois parler de la justification par la foi quand nous parlons des béatitudes. Et j'ai dit que je vais lutter contre ça. Je vais laisser les Évangiles être les Évangiles.

Et cela a radicalement changé ma façon de lire les Évangiles. Parce que vous remarquerez que je n'utilise presque jamais Paul pour définir les béatitudes. J'essaie de laisser Jésus.

Donc, il y a beaucoup de choses que je pourrais tirer de la justice et de Paul. J'essaie simplement de m'en tenir aux Évangiles, d'accord ? Et donc, c'est ça, parce qu'il y a évidemment beaucoup de choses sur la justice dans Paul. Mais j'essaie de comprendre comment les disciples de Jésus auraient entendu ces mots ? Un désir d'être que Dieu est justice.

Dieu est juste. Il est juste dans toutes ses perfections morales. Je ne le suis pas.

Je suis en deuil, mais je désire désespérément être une personne qui se conforme à Dieu. Et je désire désespérément vivre dans un monde qui vit en accord avec le caractère et le comportement justes de Dieu.

Et c'est de cela qu'il s'agit. C'est la faim et la soif. Un profond désir d'être en règle avec Dieu.

Un profond désir de vivre dans ce genre de monde. Je dirais que ce n'est qu'un message de prédication, plus qu'un enseignement. Mais j'ai dit que cela ne dit pas que ceux qui grignotent et sirotent Dieu sont bénis.

Il n'est pas dit : bienheureux ceux qui goûtent à Jésus une fois lors de leur conversion et qui se laissent mourir de faim le reste de leur vie. Et je suis tout simplement convaincu qu'il y a tellement de gens dans l'église qui grignotent et sirotent. Et je ne parle pas de ceux qui viennent à l'église à Noël et à Pâques.

Je parle de ceux qui considèrent leur vie chrétienne comme une série d'événements sans rapport entre eux. Et je vais faire quelque chose ici. Et je vais faire quelque chose ici, peut-être un dimanche matin sur deux.

Et je vais aider à garer les voitures à l'école biblique de vacances. Et je vais faire ça. Et nous avons ça, j'avais l'habitude de parler, j'ai toujours voulu avoir un grand patchwork et l'accrocher derrière moi.

Parce que j'utilise tout le temps un patchwork comme illustration. C'est parce que nous avons tellement segmenté nos vies en petits carrés. Et tant de gens disent, ok, ce carré est pour Dieu, ce carré est pour Dieu.

Mais tu sais, ce que je fais sur l'ordinateur 23 heures par nuit, tu sais, sur un site porno, ça ne regarde que moi. Ou les problèmes d'agression sexuelle. Et c'est juste, hein, j'adore Barna.

Est-ce que vous lisez ? Est-ce que vous regardez Barna ? Est-ce que vous avez regardé ça ? Je m'abonnerais vraiment au site de Barna. Ils publient toujours de très bonnes statistiques qui nous aident à comprendre l'Église. Et je vais en citer un certain nombre.

Et je ne veux pas m'en prendre à la pornographie, car c'est un péché. Tout comme l'orgueil et l'arrogance et toutes ces choses. Mais il a dit que le sondage évangélique moyen est, et c'est fait par des gens qui ont effectivement répondu au sondage.

Le pasteur évangélique moyen visite intentionnellement un site pornographique une fois par semaine. Et je ne sais pas si certains d'entre vous ont du mal avec ça. Je suppose que certains d'entre vous en ont.

Et je ne dis pas cela pour vous faire honte. J'ai déjà prêché un sermon difficile après avoir terminé. J'ai discuté avec un de mes amis conseillers et je lui ai demandé comment j'ai réussi. Il m'a répondu : "Si votre objectif était de faire honte à tout le monde, vous avez fait du très bon travail".

J'ai dit, ok, aide-moi à réécrire le sermon pour le deuxième service. Je veux faire ça. Mais trop souvent, nous grignotons et sirotions Dieu.

Nous avons nos péchés préférés. Nous avons nos moments préférés du jour et de la nuit. Notre peuple grignote et sirote Dieu.

Ils ont leurs moments préférés du jour et de la nuit. Ils ont leur courtepoinette. Le petit morceau que Billy Graham distribuait était Roger, sa maison, son foyer.

C'est comme ça que ça s'appelle ? Robert Munker ? C'est comme ça qu'il l'a écrit ? Et il parle d'une fois que tu es devenu chrétien, l'esprit commence à marcher dans ta maison et tu fermes la porte et tu te dis, non, ça ne te regarde pas. L'esprit dit, en fait, ça te regarde. Et c'est un morceau très puissant qui parle d'ouvrir toutes les portes de notre maison pour que tout soit sa maison.

C'est une vidéo maintenant. Vraiment ? Oh, je dois l'avoir. Parce que j'adore les images.

J'aime beaucoup cette image. La bénédiction est pour ceux qui font de Jésus la passion qui englobe toute leur vie. Faim et soif du Christ.

Cherchez d'abord le royaume de Dieu et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Mais c'est pour équilibrer cela. Laissez-moi vous donner un équilibre.

Nous, j'ai demandé à nos aînés de lire le livre de Piper, *Desiring God Meditations of a Christian Hedonist*. Vous le connaissez ? C'est son livre principal. Il plaisante en disant que chaque livre qu'il écrit n'est qu'une réécriture de ce livre.

Tu as vu *Ne gâche pas ta vie* ? Tu l'as déjà lu ? *Ne gâche pas ta vie*. Ok. C'est le meilleur livre de Piper qui existe.

Nous avons l'habitude de le distribuer à tous les diplômés, quelle que soit leur étape de vie. C'est une lecture facile. Les lycéens peuvent le faire.

Et c'est juste un appel à faire de Dieu la passion qui englobe toute leur vie. Et ne gaspillez pas leur argent à essayer de gagner beaucoup d'argent ou d'avoir beaucoup d'influence et de pouvoir. C'est le Christ.

Nous sommes, c'est un appel à la faim et à la soif de justice. C'est un très, très bon livre. Je veux être prudent parce que je pense que c'est le chapitre quatre qui nous a posé problème, car Piper définit le salut comme ceux qui l'aiment plus qu'ils n'aiment quoi que ce soit d'autre.

Ce qui veut dire que nous allons tous en enfer, n'est-ce pas ? Je veux dire, honnêtement, est-ce que quelqu'un ici aime Jésus plus que son conjoint ? Moi non plus. Je sais que je devrais. Je sais que je grandis.

Je sais que j'apprends, mais j'aime vraiment ma femme et mes enfants.

Et ce serait hypocrite de ma part de dire : « Oh, bien sûr, j'aime Jésus plus que Robin, Titor, Pearson et Hayden. » Ce n'est pas le cas. Désolé.

C'est déjà le cas, mais pas encore. Et je pense que Jésus est très patient. Et il dit que vous apprendrez lentement mais sûrement.

Je vais peut-être devoir laisser la souffrance s'installer dans ta vie pour que tu puisses comprendre certaines choses, mais petit à petit, tu apprendras que je suis plus désirable que Robin. Je ne le saurai peut-être pas avant le paradis, mais c'est un apprentissage. C'est un processus de croissance.

Ainsi, la bénédiction est prononcée sur ceux qui ont faim et soif de justice. Je ne pense pas que cela signifie que nous devons être arrivés à l'état final où Jésus est vraiment notre passion universelle au-dessus de tout et de tout le reste. Parce qu'alors, eh bien, aucun d'entre nous n'est béni.

Mais c'est un processus, n'est-ce pas ? Et n'êtes-vous pas heureux que ce soit un processus ? N'êtes-vous pas heureux que nous apprenions à apprécier, à goûter et à voir qu'il est bon, et ce de manières toujours nouvelles, toujours plus profondes ? Et encore une fois, permettez-moi de vous le dire, Jésus est incroyablement patient, n'est-ce pas ? Il est si patient. Il nous nourrit et nous guide à travers ce processus.

Et il va bien. Je pense qu'il va bien se contenter d'être deuxième pendant un certain temps. On apprendra.

Nous continuerons à apprendre. Déjà, mais pas encore. La clé pour comprendre tout cela.

L'imagerie est vraiment forte, n'est-ce pas ? Surtout dans une société agraire où l'on travaille toute la journée et où l'on a assez d'argent pour nourrir sa famille le soir. Le pain est important. Dans un climat désertique, la nourriture est essentielle.

Jésus utilise donc la faim et la soif, la nourriture et la boisson pour bien faire passer son message. Et la promesse s'adresse à ceux qui, comme je l'ai écrit ici, sont consumés. Soyons justes.

Pour ceux qui sont consumés par les choses de Dieu. Est-ce une façon juste de le dire ? Vous ne saviez pas quoi faire de ce commentaire, n'est-ce pas ? La promesse est faite à ceux qui sont consumés par une passion totale pour les choses de Dieu. La promesse est qu'ils seront satisfaits.

Nous étions satisfaits de cette conversion. Au fur et à mesure que nous abandonnons les choses de cette terre et que nous nous consumons de plus en plus avec les choses de Dieu, nous sommes satisfaits. Mais en fin de compte, ce n'est qu'au ciel, je pense, que les paroles : Je suis le pain de vie se réaliseront.

Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. C'est le processus qui s'achève au ciel.

Nous l'apprenons, nous grandissons, nous y parvenons.

C'est toujours hors de notre portée, mais ce n'est pas grave, car le processus est un bon processus. Un jour, il le sera. Piper dit que nous sommes trop facilement satisfaits.

Nous sommes faits pour Dieu et pourtant nous nous contentons souvent de moins. Et tant de nos passions sont tournées vers les choses de ce monde qui ne nous satisfont jamais vraiment. Bon, vous avez quelque chose à dire ? La métaphore que j'ai retenue est que la vie est un voyage.

C'est ce sur quoi j'ai prêché lors de la remise des diplômes. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai rejoint la NIV : pour y retrouver certaines de ces métaphores de la marche. Je pense que la TNIV s'est débarrassée auparavant de certaines métaphores de la marche, et elles sont de retour en 2011.

Je pense que l'idée que nous sommes en voyage a un point de départ : c'est la porte. Nous parcourons le chemin et nous nous dirigeons vers la vie. C'est une image vraiment très puissante, et je ne suis pas sûr que les églises la comprennent pleinement. La vie est un voyage.

C'est un processus, et nous parlons du pardon. Je vais vous raconter l'histoire d'un homme qui, au volant, avait tué trois membres de sa famille en état d'ivresse, et cela m'a aidé à comprendre ce qu'est le pardon. Mais même quelque chose comme le pardon est un processus.

Nous apprenons toujours à pardonner, n'est-ce pas ? Aucun d'entre nous, une seule personne, n'a jamais pardonné, et il était pendu à une croix. Nous devons apprendre à pardonner, et nous devons vouloir apprendre à pardonner. Et lorsque nous pardonnons, nous devons vraiment le penser.

Au fur et à mesure que nous avançons dans cette direction, tout d'un coup, vous réalisez qu'un jour, je le pense vraiment. Je veux pardonner. D'accord, et je reviendrai sur ce point plus tard.

Mais la vie est un voyage. C'est un processus, et Jésus est si patient avec nous, nous aidant à apprendre progressivement, lentement et sûrement, à apprendre. Je travaille actuellement sur un livre.

J'ai commencé à le faire il y a cinq ans, puis nous avons traversé une série d'expériences qui m'ont poussé à ne pas pouvoir continuer à travailler dessus spirituellement. Mais je vais le reprendre cet été et le terminer. Il s'appelle The Path et c'est l'histoire de 13 randonnées dans le nord-ouest du Pacifique.

Et c'est une exposition de la porte, du chemin et de la vie. Et j'allais l'appeler La vie est un voyage, mais nous avons fini par utiliser ce titre pour l'un des cours de formation biblique. J'ai donc dû le changer.

Mais c'est à ce point que je crois en ce cycle dont je parle. Le livre parle de la façon dont, au fil de notre voyage, nous apprenons. Et puis nous apprenons à nouveau.

Et puis nous l'apprenons à nouveau dans des cycles toujours plus profonds. Et c'est un voyage de grâce. Et ce n'est pas un ensemble légaliste de choses à faire et à ne pas faire, mais c'est quelque chose que nous apprenons et que nous suivons.

Voilà donc comment je comprends toutes les Béatitudes. Elles définissent ce que nous sommes, ce que nous devenons et ce que nous deviendrons un jour. C'est ainsi que je comprends l'éthique de Jésus.

Il n'est pas quelqu'un qui, quelque part, a terriblement peur que quelqu'un passe une mauvaise période. Il ne nous donne donc pas un tas de choses que nous ne pouvons pas faire pour nous rendre malheureux. Mais il marche à nos côtés sur ce chemin.

Pauvreté, deuil, douceur, faim. C'est ainsi qu'il travaille avec nous. D'accord.

Très bien. Bon, nous en avons terminé avec quatre des huit. C'est plutôt bien.

Et donc nous sommes en quelque sorte sur la bonne voie. Faisons une pause. Et nous allons déjeuner.

Et puis on revient à 13h30. Darrell, c'est ça ? Ok. Alors, on se retrouve à 13h30 et on finira les Béatitudes. Merci.

Il s'agit du Dr Bill Mounts dans son enseignement sur le Sermon sur la montagne. Il s'agit de la séance 2, Béatitudes, partie 2.